

EDITO DU DR W. ALTER & CO.

Ou réflexion locale contre un désordre global.

Le professeur W. Alter et ses collègues vont essayer de vous expliquer les tenants et aboutissants des concepts écologiques abusivement vulgarisés dont la compréhension est essentielle dans le débat ayant trait à notre place sur terre avec les autres espèces vivantes. La préoccupation du Professeur W. Alter n'est pas d'apporter des réponses sur des choses concrètes comme les pesticides, les éoliennes, les centrales nucléaires ou encore les écotaxes. Non! Là-dessus, tout le monde sait ce qu'il doit savoir vu sa large médiatisation; de plus ce type de débat est largement politisé. Le Professeur W. Alter et ses collègues ne font pas de la politique, ce ne sont que des scientifiques qui, au sein de la "prestigitieuse Université de Barvarte", ne s'intéressent pas aux choses futiles mais à l'essence même de notre survie, aux vivants et aux multiples relations qu'ils entretiennent mutuellement (proies / prédateurs), aux relations avec leurs milieux de vie (oxygénation / entretien) et celles qu'ils ont avec un vivant très particulier: l'Humain (domestications / exterminations), toujours en postulant la notion fondamentale d'équilibre durable. Vous avez dans cette revue une série d'initiatives locales dans le domaine de la conservation et de l'observation de la nature. Elles utilisent parfois des concepts assez trouble, voire assez spécialisés. Considérant qu'on ne protège que ce que l'on connaît, le professeur et ses collègues, se proposent d'essayer de vous éclairer sur certains sujets à l'appui d'un argumentaire qui se veut d'abord humoristique, dont la trame, néanmoins, est tissée d'humour très sérieux. Le ton est donné (Pas le thon! En voie de disparition...).

La biodiversité?

Qu'est-ce que c'est? D'où vient-elle? Quelle est sa situation actuelle et pourquoi devrait-on plus sérieusement nous en soucier? Voilà quelques questions que nous allons tenter d'éclaircir.

La biodiversité, c'est avant tout la diversité du vivant. Ce sont les différentes formes que prennent les vivants. Outre la distinction que l'on peut faire entre les plantes (qui font la photosynthèse), les animaux (qui avalent les autres vivants), les champignons et les bactéries (qui digèrent les autres vivants), nous pouvons évaluer entre 3,6 et 100 millions d'espèces différentes de formes vivantes sur terre. Parmi cet ensemble, nous ne connaissons réellement aujourd'hui que 1,8 millions d'espèces. Les autres sont encore à découvrir dans l'infiniment petit, dans les incommensurables fonds océaniques, et les régions terrestres difficiles d'accès.

Dans la biodiversité, nous considérons aussi la diversité des milieux de vie: les forêts, les prairies, les marais, les montagnes, etc. Il y a donc un nombre important d'écosystèmes différents, de milieux dans lesquels et avec lesquels les vivants entretiennent de très nombreuses relations. Ceux-ci, par exemple, sont responsables de l'entretien de leur milieu vie et en retour, les caractéristiques du milieu détermineront, aussi, le type de vivant qui s'y trouve.

Au-delà de ces deux premiers aspects, la biodiversité représente également la potentialité de chaque espèce à évoluer, à s'adapter sous l'impulsion de la dérive constante des conditions de l'environnement. N'en déplaise à ceux qui accordent plus de crédit à des superstitions qu'à des faits scientifiquement et quotidiennement prouvés: les espèces évoluent. C'est la base de leur survie à long terme. Pas d'évolution pas de domestication, pas de survie ...

La naissance de la terre est estimée à 4,5 milliards d'années et assez vite, elle a assisté au développement d'un phénomène des plus improbables: la Vie. Son apparition est évaluée (faute de traces fossiles plus anciennes) à 3,5 milliards d'années dans les océans (à cette échelle de temps on n'est pas à un jour près ni à un million d'années d'ailleurs!). Depuis, et rapidement, la vie n'a fait que se diversifier, en faisant dériver son aspect, ses formes, ses spécificités en parfaite adéquation aux différentes conditions qu'elle a rencontrées pour son maintien jusqu'à ce jour. C'est comme une sorte de volonté à perdurer sur terre, malgré les nombreux accidents qu'elle rencontre sur son parcours...

Depuis la nuit des temps, sous l'impulsion de l'évolution, des espèces apparaissent et d'autres disparaissent parfois même de façon rapide, faute d'avoir pu s'adapter aux changements des conditions de vie sur terre. Nous dénombrons, cinq extinctions massives comme celle des dinosaures, depuis l'apparition de la vie. Aujourd'hui, le nombre de disparitions d'espèces a atteint un seuil jamais rencontré dans toute l'histoire de la vie sur terre. Elle est plus rapide et plus dévastatrice que les cinq précédentes.

D'après les évaluations actuelles chez les plantes, les insectes, les poissons et les grands mammifères, force est de constater que tous ces groupes sont dans une situation plus que préoccupante. Pour paraphraser ma collègue le Professeur Deko Noémie: **"Si la biodiversité était une valeur boursière, nous essuierions aujourd'hui la plus profonde, la plus grave crise économique de toute l'histoire de l'humanité... A tel point que nous pourrions craindre de ne plus savoir nous en relever..."**.

"- Et alors?! Diront certains.

Et alors? C'est comme vous voulez...!

En effet, la biodiversité rend gratuitement de multiples services à l'humanité: lutte contre les inondations (les tsunamis sont affaiblis par la barrière de corail), lutte contre les maladies (la pharmacie actuelle puise son inspiration dans le monde végétal), pollinisation (abeilles, papillons ...), dépollution (bactéries, champignons ...), fourniture en matières premières (bois, fibres vestimentaires végétales ...), nourriture (fruits, poissons ...), transformation alimentaire (fermentations ...), source d'inspiration pour la médecine (modèle pour la compréhension de certaines maladies ...), bien être (tourisme vert, sports, promenades ...), etc. Un bottin suffirait à peine pour contenir la liste des services que la biodiversité rend à l'humanité. Qu'est-ce qui vous pousse, dans votre quotidien, à vous entourer de plantes vertes? Ne serait-ce pas pour recréer un semblant de biodiversité "@ home"?!!

D'autre part, la biodiversité, est comparable à un grand filet tendu sur la planète. Chacun de ces 100 millions de nœuds représente une et une seule espèce. Chaque portion de corde, d'un nœud à l'autre, représente une relation intime entre deux espèces. Quand une espèce disparaît, un nœud se défait, la corde se détend. Bien que le filet ait tendance dans l'ensemble à se réorganiser, il n'en est pas moins fragilisé. Que penser de cette stabilité toute relative alors qu'on sait que chaque année, entre 17.000 et 100.000 espèces disparaissent de notre planète...? Au bout d'un moment, le filet finira par se rompre définitivement.

Et nous dans tout ça? Et bien, nous sommes un de ces quelques 100 millions de nœuds. Si vous faites un zoom sur ce nœud là, vous nous observerez, une paire de ciseaux en mains, occupés à couper de nombreux liens voisins. Imaginez une salade niçoise sans thon, une brandade sans morue, du miel sans abeilles, une corbeille de fruits sans fruit, une nature morte réellement sans nature. Tous les gestes mis en avant dans cette revue sont autant de points de colle qui s'efforcent à inverser la tendance. Une action locale pour contrer le désordre global. "You Know What? I'm Biodiversity!" ...

Et vous, le bon geste c'est pour quand?

Arnaud Métens

